

Paris, 17 décembre 1875.

50, rue de Londres.

927468/1/1

Monsieur,

Puisque M. Reinwald est chargé de la publication de votre travail, je pourrais lui remettre un cliché de la vignette dont je me suis servi en 1845. Ce serait plus facile que de transporter à plusieurs reprises un volume. Et, de cette façon, vous auriez une reproduction de mon dessin parfaitement exacte. Je serais heureux de trouver cette occasion de vous être agréable.

La petite pierre dont vous m'envoyez le dessin appartient à l'époque assez récente du mithraïsme en Occident. On y voit, à la partie supérieure, Mithra, coiffé du bonnet dit phrygien, égorgeant le taureau terrassé que viennent attaquer le chien et le serpent. Vous avez certainement à Toulouse les Mémoires de l'Acad. des Inscriptions. Voyez t. XIV, 1840. pl. I, 2, 5 — t. XV, 1845, pl. I, 2, (Le mithra remplacé par le lion) — Et dans l'Atlas de Cléopâtre, Musée de Sculpture, divers

Bas-reliefs représentant la même composition.

Le dessin que vous m'envoyez est certainement très bien fait; mais, pour l'explication de l'inscription, j'aurais désiré une empreinte de papier à lettre, bien fortement appuyée avec le pouce.

Cette inscription appartient aux bas temps où les sectes mithriaques et basilidiennes fabriquaient une foule d'amulettes, c'est à dire au III^e siècle ou au IV^e.

Si j'avais une empreinte, je verrais mieux s'il y a un temps du verbe ἀφιερός ou du verbe ἀπ-αφιερός. Le caractère latin de BAR m'étonne un peu; il y aurait peut-être BAK.

En somme il y a là quelque monument de considération. Mais il est nécessaire de procéder à un examen plus serré.

On ne m'a pas montré cette hachette au
musée de Saint Germain, où j'en ai vu d'autres.

Si j'avais reçu votre lettre ce matin, j'aurais
pu parler de cet objet à Bertrand que je
vais de quitter. Vendredi prochain, nous nous
retrouverons bien probablement.

Veillez, Monsieur, croire à l'expression de
mes sentiments très distingués

Longpérier